



# Donner de la force aux mères et aux enfants

Le centre d'hébergement pour femmes Frauenhaus beider Basel offre aux femmes et à leurs enfants un soutien psychologique rapide, sûr et sans formalités administratives.

Texte : Isabel Reimer, cheffe d'équipe secteur Femme et enfant, Fondation Frauenhaus beider Basel

Quand une mère subit des violences devant ses enfants, un climat d'imprévisibilité, de peur et d'impuissance s'installe dans le foyer familial, qui n'est alors plus synonyme de sécurité. L'expérience de la violence domestique laisse des séquelles psychologiques et physiques chez les enfants, lesquelles entravent considérablement leur développement. Les traumatismes vécus dans l'enfance peuvent en outre nuire de façon importante au bien-être psychique, corporel et psychosocial à l'âge adulte<sup>1</sup>. Chaque année en Suisse, quelque 27 000 enfants sont exposé·e·s à la violence au sein du couple parental<sup>2</sup>.

## Une plus grande attention accordée aux enfants

Les centres d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence domestique offrent une protection, un logement et un service de conseil. Au cours du premier semestre

2024, 43 femmes et 30 enfants ont trouvé refuge à la Frauenhaus beider Basel. Dans toute la Suisse, en 2023, 1 261 femmes et 1 166 enfants ont été accueilli·e·s dans une structure similaire<sup>3</sup>. De plus en plus, les enfants sont considéré·e·s comme des personnes à part entière, avec des besoins et des droits spécifiques, et bénéficient d'une aide en conséquence<sup>4</sup>.

## Comment est née notre offre de soutien

La Frauenhaus beider Basel a constamment fait appel aux cliniques psychiatriques universitaires pour enfants et adolescent·e·s de Bâle (UPKKJ) pour offrir un accompagnement psychologique aux enfants hébergé·e·s avec leurs mères qui présentaient des symptômes de stress. Comme nous avons jugé cette collaboration ponctuelle très fructueuse, nous l'avons transformée en une collaboration professionnelle structurée en la scellant par une convention de liaison. Nous



avons ainsi posé le premier jalon de notre offre « Donner de la force aux mères et aux enfants victimes de violence ». Celle-ci a été développée en étroite collaboration avec les collaboratrices de la Frauenhaus et le personnel des UPKKJ – chaque partie apportant son domaine d’expertise – et continue d’évoluer. Cette offre s’appuie sur quatre piliers :

### 1. Heures de consultation à la Frauenhaus

Chaque semaine, une pédopsychologue de l’UPKKJ se rend à la Frauenhaus beider Basel pour y proposer des consultations aux mères et aux enfants. C’est la mère qui décide de consulter ou non, et si ses enfants doivent venir avec elle ou pas. La pédopsychologue s’adresse directement aux adolescent-e-s de plus de 12 ans, qui ont le droit de prendre un rendez-vous sans leur mère. En cas de besoin, une interprète est mobilisée.

Lors de ces consultations, la pédopsychologue se focalise sur les symptômes concrets de stress des enfants ainsi que sur le premier diagnostic clinique. Elle propose dans un premier temps des interventions et recommandations psychoéducatives et aide les enfants et les mères à reconnaître et développer leur résilience individuelle.

Comme les consultations se déroulent dans le centre d’hébergement, les femmes et enfants gravement menacé-e-s peuvent y accéder sans se mettre en danger. Pour les mères qui, quand elles entrent dans le centre d’hébergement, ont atteint les limites de leurs capacités, une telle offre intra-muros constitue un énorme soulagement.

Ces consultations avec la pédopsychologue sont financées par la Frauenhaus beider Basel, sans facturation aux caisses maladie, ce qui rend cette offre accessible à toutes les mères et tous-tes les enfants, indépendamment de leur couverture d’assurance. Chaque mère a droit à cinq heures de consultation pour elle et ses enfants.

Si un suivi complémentaire est nécessaire, les mères et leurs enfants peuvent y avoir recours. Celui-ci se déroule en dehors du centre et est facturé à la caisse maladie. Cela permet d’assurer la continuité des soins.

### 2. Aide d’urgence

Dans les situations d’urgence – en cas de mise en danger de soi ou d’autrui par l’enfant –, l’équipe du centre peut s’adresser à la psychologue de liaison pendant les heures de bureau. Celle-ci se rend dans le centre, dont elle connaît le contexte ainsi que la façon de travailler. En dehors des heures de bureau, le personnel du centre s’adresse au service de piquet des UPKKJ.

### 3. Heures de jeu accompagnées

La psychologue de liaison participe régulièrement à l’accueil extrafamilial des enfants du centre d’hébergement. Avec les collaboratrices de l’accueil extrafamilial, elle prépare et conduit des heures de jeu dans le but de renforcer la résilience des enfants de manière ludique et joyeuse.

### 4. Echange entre spécialistes

Des échanges réguliers et approfondis sont organisés entre les collaboratrices du centre d’hébergement et la psychologue de liaison. L’objectif est d’avoir une compréhension commune d’un cas, de réfléchir à la collaboration interspécialités et de la développer.

### Du projet à l’offre de base

Cette offre de soutien pédopsychologique a d’abord été lancée comme un projet financé par nos moyens propres ainsi que par des contributions externes. Les femmes et enfants du centre d’hébergement ainsi que les collaboratrices ont trouvé cette offre d’une grande utilité et d’une grande aide. L’évaluation externe par la Haute école de travail social de Lucerne<sup>5</sup> a recommandé que nous continuions à proposer cette offre. Depuis 2021, ce projet fait partie intégrante de l’offre de base du centre d’hébergement et est ainsi soutenu par des contributions financières des cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne. •

### Un exemple à suivre !

Frauenhaus beider Basel met à disposition une documentation présentant le projet en allemand, italien et français :

● [Frauenhaus-basel.ch](https://www.frauenhaus-basel.ch)



### 16 jours contre la violence basée sur le genre

Chaque année, du 25 novembre au 10 décembre, se déroule la campagne de prévention « 16 jours contre la violence basée sur le genre ». L’événement, qui a lieu dans toute la Suisse, éclaire la question de la violence basée sur le genre à la lumière d’un thème. Cette année, il s’agit de : « Riposter et se reconstruire après les violences ».

● [16tage.ch](https://www.16tage.ch)

### Notes

1. Bureau fédéral de l’égalité entre femmes et hommes (BFEG), éd. (2020): Violence domestique, Feuilles d’information. Définition, formes et conséquences de la violence domestique, Feuille d’information B1. Berne. ebg.admin.ch/de
2. [admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-99761.html](https://admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-99761.html), Berne 22.01.2024.
3. frauenhaeuser.ch
4. DAO, Fédération Solidarité femmes de Suisse et du Liechtenstein, éd. (2020): Protection et intérêt supérieur de l’enfant en maison d’accueil pour femme.
5. Portmann, Rahel 2021. Evaluation Projekt « Gewaltbetroffene Mütter und Kinder stärken ». Schlussbericht. Hochschule Luzern – Soziale Arbeit.